

Colonisation et décolonisation

I – Le temps des dominations coloniales (1850-1945)

A – Causes et aspects de la colonisation européenne

B – Le partage colonial de l’Afrique

C – L’empire colonial français au moment de l’exposition coloniale de 1931 : réalités, représentations, contestations

II – La décolonisation (1945-1990)

A – Causes et étapes de la décolonisation

B – La fin de l’empire des Indes (1945-1947) : un exemple de la décolonisation britannique

C – La guerre d’Algérie : un exemple de la décolonisation française

1) Les origines et le début de la guerre

2) France et Algérie en guerre

3) Le bilan humain de la guerre d’Algérie

Colonisation et décolonisation

Travail à partir du livre : complétez les différentes parties de ce chapitre en vous aidant du livre (soit pour compléter les paragraphes indiqués, soit pour répondre aux questions). Vous pouvez résumer et ne retenir que l'essentiel. Ecrivez proprement, ce travail constituera votre cours. Vous pouvez le faire sur traitement de texte.

A rendre le jeudi 10 mai.

Introduction p. 208

* années 1880 : l'Europe conquiert l'Afrique et étend sa domination sur le monde. Apogée de l'expansion coloniale dans les années 1930 mais essor des nationalismes ;

* après la Seconde Guerre mondiale, début de la décolonisation qui aboutit à l'affirmation du Tiers Monde sur la scène internationale.

I – Le temps des dominations coloniales (1850-1945)

A – Causes et aspects de la colonisation européenne

*** Les causes**

Texte n°2 p. 219. Quelles sont les causes de la colonisation selon Jules Ferry ? Quels types de préjugés apparaissent dans ses propos ?

- causes économiques : nécessité pour les économies européennes industrialisées de trouver des débouchés ;

- causes idéologiques : volonté de « civiliser » les autres peuples ;

- causes politiques : affirmer sa puissance grâce à des possessions outre-mer (impérialisme) ;

Les propos de Jules Ferry sont empreints de racisme (distinction entre des « races supérieures » et des « races inférieures ») et du sentiment d'une supposée « supériorité de l'homme blanc ».

*** Aspects : les empires coloniaux**

Carte pp. 212-213 : Quels sont les deux plus grands empires coloniaux en 1914 ? Quelles sont leurs principales possessions ? Quels sont les autres empires coloniaux ? Définissez les notions de colonie, protectorat et dominion. En dehors de la colonisation, quelle est l'autre forme de domination européenne sur le monde visible sur la carte ?

Les deux plus grands empires coloniaux sont l'empire britannique (Canada, Afrique orientale et australe, Indes, Malaisie, Océanie) et l'empire français qui possède surtout l'Afrique du Nord et de l'Ouest, l'Indochine et quelques territoires éparpillés dans le monde (Djibouti, comptoirs en Inde, archipels du Pacifique, îles de l'Atlantique et de l'Océan Indien). Les possessions européennes sont de trois catégories : les colonies (territoires entièrement gouvernés et administrés par une puissance extérieure), les protectorats (Etats colonisés dont le gouvernement et l'administration sont officiellement indépendants mais qui sont, en fait, contrôlés par une puissance coloniale), les dominions (uniquement dans l'empire britannique : colonie de peuplement européen ayant accédé à l'autonomie politique mais qui reste intégrée à l'Empire). En dehors de la colonisation, la domination européenne se traduit par une influence économique très forte sur des Etats indépendants (Chine, Iran, Empire Ottoman, Amérique du Sud).

B – Le partage colonial de l'Afrique

Résumez la p. 214

*** L'Afrique, un continent en mutation**

Au XIX^{ème} siècle, l'Afrique connaît des transformations importantes : fin de la traite des esclaves et début du commerce des matières premières contrôlé par les Européens.

Ceux-ci ont établi des **comptoirs** (établissements de commerce situés sur les côtes) et commencent à explorer l'intérieur du continent à la recherche de nouvelles richesses.

*** Conquêtes et résistances**

Entre 1880 et 1914, 7 puissances européennes conquièrent la quasi-totalité de l'Afrique. **La conférence de Berlin (1884-1885)** fixe les règles de partage de l'Afrique (liberté du commerce, obligation pour chaque puissance coloniale de prouver qu'elle contrôle bien les territoires qu'elle prétend posséder). La conquête européenne se heurte à des résistances de la part des populations africaines. Ainsi en 1896, les Ethiopiens infligent une défaite aux Italiens et bloquent leurs conquêtes coloniales.

*** Un continent sous domination coloniale**

La colonisation est réalisée par les armées, les missionnaires, les colons et commerçants. Les territoires conquis reçoivent une administration civile dirigée par les Européens.

Les colonisés acceptent parfois de coopérer avec les colonisateurs et on voit se créer une élite indigène ralliée mais la plupart de colonisés sont considérés comme des sujets (droits inférieurs à ceux des citoyens comme le prévoit le **code de l'indigénat** français) et sont soumis à une forte ségrégation. Les colonisateurs prônent la mise en valeur de l'Afrique (infrastructures permettant l'exploitation des ressources) mais celle-ci est réalisée grâce au **travail forcé** imposé aux indigènes.

C – L'empire colonial français au moment de l'exposition coloniale de 1931 : réalités, représentations, contestations

*** Naissance de l'idée coloniale :**

Résumez le A de la page 218

Un « parti colonial » se crée en France qui justifie la colonisation (arguments de Jules Ferry) et est favorable aux conquêtes et à **l'impérialisme** (volonté de dominer directement par des possessions ou indirectement par l'influence économique et culturelle). Une propagande en faveur de la colonisation se développe. Mais certains s'opposent à la colonisation par esprit républicain (comme Clémenceau) ou par nationalisme (peur de détourner les Français de la revanche à prendre contre l'Allemagne).

*** Réalités : l'apogée de l'empire colonial français**

Résumez le B de la p. 218

Dans les années 1880, la France entreprend une politique de conquêtes en Afrique du Nord, en Afrique occidentale et équatoriale, à Madagascar et en Indochine. Des administrateurs spécialisés sont formés (à l'Ecole coloniale par exemple). Après la Grande Guerre, durant laquelle les troupes coloniales ont apporté une contribution considérable à la Victoire, une culture coloniale imprègne les mentalités : cela se traduit par l'exposition coloniale de 1931 à Vincennes.

*** Représentations : L'exposition coloniale de 1931**

documents pp.220-221

En quoi l'exposition coloniale de 1931 est-elle une vitrine de la colonisation française ? En quoi est-elle un outil de propagande ? Quelles furent les réactions face à cette exposition ?

L'exposition coloniale Elle est une vitrine de la colonisation car elle présente la diversité de l'Empire, met en valeur les réalisations de la France et sa puissance. Elle est un outil de propagande car elle est prévue pour célébrer les réalisations coloniales de la France et des puissances coloniales invitées et doit favoriser le rapprochement entre les Français de leur empire colonial. Elle obtient un grand succès (8 millions de visiteurs) mais suscite aussi des oppositions (comme celles du parti communiste français, anticolonialiste, qui dénonce les violences des colonisateurs français).

*** Contestations :**

Résumez le C de la page 218

- **En métropole** : certains condamnent les méfaits de la colonisation (justice arbitraire, travail forcé comme le grand journaliste Albert Londres) ; quelques formations politiques sont anticolonialistes (anarchistes, PCF) et des intellectuels s'interrogent sur la prétendue supériorité de l'homme blanc (essor du concept de négritude par Senghor).

- **dans les colonies** : révoltes (au Maroc), mouvements nationalistes qui réclament l'indépendance (Messali Hadj en Algérie, Hô Chi Minh en Indochine).

II – La décolonisation (1945-1990)

A – Causes et étapes de la décolonisation

* **Les causes** *Résumez les parties A et B de la p. 234*

- **l'affirmation des mouvements nationalistes**

Ils s'affirment pendant la Seconde Guerre mondiale : en Asie du Sud-Est, l'occupation japonaise des territoires colonisés diffuse une propagande anticoloniale ; en Afrique du Nord, la présence américaine donne espoir aux mouvements nationalistes.

- **les pressions internationales en faveur de la décolonisation**

Les deux Grands s'opposent à la colonisation : l'URSS par anti-impérialisme, les EU par fidélité au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et pour des raisons commerciales.

Les institutions internationales sont favorables à la décolonisation, comme l'ONU. En 1955, la conférence de Bandung affirme la nécessité de décoloniser le Tiers Monde et crée un réseau d'Etats afro-asiatiques indépendants.

* **Les étapes** *Résumez la partie C de la p. 234*

La décolonisation est d'abord **asiatique** (indépendance de l'Inde britannique en 1947, de l'Indonésie néerlandaise en 1949, de l'Indochine française en 1954) puis, après la conférence de Bandung (1955) elle est **africaine**. Elle s'achève tardivement avec l'indépendance de la Namibie en 1990 et la fin de l'*apartheid* en Afrique du Sud (1991). La décolonisation française est plus violente que la décolonisation britannique mais il y a des points communs (mise en place de cadres institutionnels favorisant l'autonomie des colonies : *Commonwealth* britannique depuis 1931, loi-cadre Defferre de 1956). La décolonisation est parfois très violente : guerre civile lors de la partition de l'Inde (1945-47) ou de l'indépendance du Congo belge (1960), guerres coloniales comme la guerre d'Indochine (1946-54) ou la guerre d'Algérie (1954-1962),

B – La fin de l'empire des Indes (1945-1947) : un exemple de la décolonisation britannique

Documents pp. 236-237

* **Situation de l'Inde en 1945** *introduction p. 236, carte et doc. n°2 p. 236, rôle de Gandhi (p. 234)*

L'Inde est une colonie britannique. Deux communautés religieuses y existent : hindoue et musulmane. Dans les années 1920-30, Gandhi a mené une lutte non-violente contre les Anglais (boycott des produits anglais, désobéissance civile). Avec la Seconde Guerre mondiale, les indépendantistes se divisent et choisissent des modes d'action différents : mouvement *Quit India* du parti du Congrès qui organise des manifestations massives contre la présence britannique, Ligue musulmane qui participe à la guerre aux côtés des Britanniques en espérant obtenir après-guerre un Etat musulman séparé.

* **les leaders indépendantistes indiens** *photo n° 3 p. 236*

Nehru dirige le parti du Congrès, Jinnah la Ligue musulmane.

* **Attitude du gouvernement britannique face à l'indépendance après 1945**

doc. n°4 p. 237 Quelle est la position du gouvernement britannique ?

Les Anglais sont favorables à l'indépendance et le risque d'une guerre civile en Inde entre musulmans et hindous les incite à vouloir accélérer leur départ.

* **Conditions dans lesquelles se passe l'indépendance** *doc. n°1 p. 236*

L'indépendance s'accompagne d'une guerre civile (les émeutes font 500 000 morts dont Gandhi, hindou assassiné par un extrémiste hindou en 1948)

* **Négociations et bilan :** *doc. n°3 p. 236 et carte n°5 p. 238*

Des négociations sont entreprises entre les Anglais, Nehru et Jinnah en 1947 et elles aboutissent à l'indépendance mais aussi à la partition de l'Inde en un Etat à majorité hindoue (l'Union indienne) et un Etat à majorité musulmane (le Pakistan). Cette partition entraîne le déplacement de 10 à 15 millions de personnes.

C – La guerre d’Algérie : un exemple de la décolonisation française

Documents pp. 238-239

1) Les origines et le début de la guerre

* Les revendications des Algériens

- *introduction p. 238 : Quelle est la situation de la population musulmane en Algérie ?*

Conquise en 1830, organisée en départements depuis 1848, l’Algérie est une colonie de peuplement : 1 million d’Européens dominant 8 millions de Musulmans. La population musulmane est donc majoritaire mais dominée par les Français.

- *lexique : Que désigne l’expression « Pieds-Noirs » ?*

Terme parfois péjoratif qui désigne les Français d’origine européenne installés en Algérie depuis le XIXème siècle.

- *texte n° 1 p. 238 : Qui est Ferhat Abbas ? Quels reproches adresse-t-il aux colonisateurs français ? Que souhaite-t-il ?*

Ferhat Abbas (1899-1985) est un leader nationaliste algérien, qui fonde l’UDMA en 1946 et sera le premier président du GPRA. Dans ce Manifeste du peuple algérien rédigé en 1943, il reproche aux colonisateurs d’avoir instauré en Algérie un régime discriminatoire qui exclut les Algériens musulmans des droits reconnus aux Français. Il exprime la colère des Musulmans d’Algérie qui, un jour, ne se contenteront plus de leur sort mais réclameront des droits.

- *doc. n° 2 p. 238 : Que se passe-t-il à Sétif en mai 1945 ? Quel est l’impact de cet événement ?*

Précisément, à Sétif et dans l’Est de l’Algérie, le 8 mai 1945, jour de la capitulation allemande, des manifestations demandent du pain, des droits et l’indépendance : elles tournent à l’émeute et sont très sévèrement réprimées par l’armée française (plusieurs milliers de morts musulmans). C’est une vraie rupture entre les colonisateurs français et le peuple musulman.

* Le début de la guerre

- *doc. n°3 p. 239 : Que se passe-t-il le 1^{er} novembre 1954 ? Qui est le FLN ? Que veut-il ?*

Une série d’attentats ont lieu le 1^{er} novembre 1954. Ils sont le fait du FLN, Front de Libération nationale, nouvelle organisation nationaliste algérienne qui revendique l’indépendance.

- *doc. n° 5 p. 239 : Comment réagit le gouvernement français et pourquoi ?*

Le gouvernement français ne veut pas accepter de négocier ni abandonner l’Algérie : pour lui, l’Algérie c’est la France (ce que dit François Mitterrand, alors ministre de l’Intérieur du gouvernement Mendès-France, le 5 novembre d’abord : « *La seule négociation c’est la guerre* » et le 7 novembre 1954 : « *L’Algérie c’est la France et la France ne reconnaîtra pas chez elle d’autre autorité que la sienne* »). Après avoir perdu l’Indochine en 1954, étant en train d’abandonner sa tutelle sur les protectorats de Tunisie (1954) et du Maroc (1955), la France ne veut pas abandonner l’Algérie, ce qui serait vécu comme une nouvelle défaite.

2) France et Algérie en guerre

* L’action du FLN

- *doc. n°3 et 4 p. 239 : comment le FLN s’organise-t-il pour combattre l’armée française ?*

Le FLN (mouvement politique) crée une armée de libération nationale (ALN) dont les bases sont installées dans les deux pays voisins devenus indépendants en 1956 (Maroc et Tunisie) et qui opèrent à l’intérieur du territoire algérien en créant des zones de rébellion dans le nord (Oranais, Constantinois, Algérois). En 1958, le FLN fonde un gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) installé d’abord au Caire (dirigé par Ferhat Abbas).

- *doc. n°2 p. 240 : Quelle autre forme d’action du FLN apparaît dans le commentaire de cette photo ?*

A partir de 1956, le FLN se lance dans les attentats à la bombe perpétrés à Alger (pour déplacer la guerre des campagnes vers les villes).

- *doc. n°3 p. 240 : Comment le FLN agit-il en métropole ? Que se passe-t-il le 17 octobre 1961 ?*

En métropole, le FLN s’appuie sur les travailleurs immigrés algériens : une grande manifestation en faveur de l’indépendance est organisée par le FLN à Paris le 17 octobre 1961 et elle est sévèrement réprimée par la police.

* L’action de l’armée française

- *chronologie p. 231 sur la guerre d’Algérie : Que décide le gouvernement français en 1956 ?*

En 1956, le gouvernement français décide d'envoyer le contingent en Algérie (jeunes faisant leur service militaire, celui-ci étant porté à 27 mois, voire 30 mois !).

- doc. n°2 et 4 p. 240 : *Quelle est l'attitude de l'armée française visible dans ces deux documents ?*

En 1957, pour lutter contre les attentats à Alger, le gouvernement de faire quadriller la ville par les « paras » de la 10^{ème} DP de Massu. Ceux-ci se livrent à une véritable chasse à l'homme : arrestations massives, tortures, parfois exécutions de détenus (« corvées de bois »). L'usage de la torture se répand dans l'armée, il est toléré et c'est une violation des droits de l'Homme (dénoncée par certains militaires comme le général Pâris de Bollardière en 1957). Dans les campagnes, on évacue des villages dans des régions hostiles et on procède au regroupement des populations dans des camps de transit.

* **L'évolution de la guerre**

- doc. n°1 p. 294 et n°2 p. 296 : *Quelles sont les conséquences de la guerre d'Algérie sur la vie politique française en 1958 ? Que se passe-t-il lors de la crise du 13 mai 1958 ?*

La guerre d'Algérie fait exploser la IV^{ème} République : le 13 mai 1958 à Alger, les Français d'Algérie manifestent contre le nouveau gouvernement et ils provoquent la chute du régime. Le 1^{er} juin, de Gaulle revient au pouvoir et sera le dernier président du conseil de la IV^{ème} République. Venu à Alger, il affirme aux Pieds-Noirs qu'il les a compris ! Il se montre favorable au maintien de l'Algérie dans la France.

- doc. n°2 p. 299 : *Comment le général de Gaulle évolue-t-il sur la question algérienne ?*

A partir de 1959, de Gaulle se prononce pour une « autodétermination » du peuple algérien. Il se montre de plus en plus favorable à l'idée d'indépendance de l'Algérie (la guerre coûte cher et elle nuit à l'image de la France dans le monde).

- doc. n° 3 p. 301 : *Comment une partie de l'armée française en Algérie réagit-elle à cette évolution ? Que se passe-t-il en avril 1961 à Alger ? Comment de Gaulle réagit-il ?*

En avril 1961, plusieurs généraux organisent un putsch (un coup d'Etat) à Alger pour tenter de garder l'Algérie dans la France car ils pensent que de Gaulle veut abandonner l'Algérie. De Gaulle prend les pleins pouvoirs (art. 16 de la constitution) et le putsch échoue au bout de quelques jours.

* **La fin de la guerre**

- *chronologie p. 231 sur la guerre d'Algérie et lexique (p. 378) : Comment s'appellent les accords signés entre la France et le FLN ? Que prévoient-ils ?*

Les accords d'Evian (18 mars 1962) prévoient un cessez-le-feu et le principe de l'autodétermination du peuple algérien. Au printemps 1962, les Français approuvent ces accords par référendum.

- *photo n°2 p. 231 : Comment l'Algérie accède-t-elle à l'indépendance ?*

Le 1^{er} juillet 1962, la population algérienne se prononce à son tour, par référendum, pour l'indépendance (99% de oui). Celle-ci est proclamée le 3 juillet.

3) Le bilan humain de la guerre d'Algérie

* **Bilan démographique**

- doc. n°6 p. 241 : *Quel est le bilan démographique de la guerre d'Algérie ?*

Plus de 24 000 militaires français, plus de 10 000 civils français, plus de 400 000 morts algériens, plusieurs dizaines de milliers de *Harkis*.

- doc. n°7 p. 241 : *Comment le nouveau gouvernement algérien considère-t-il la guerre d'Algérie ?*

Le nouveau gouvernement algérien la considère comme une « guerre d'extermination menée par l'impérialisme français ».

* **Le sort des Harkis et des Pieds-Noirs**

- *texte p. 243 : Qui sont les Harkis ? Quel est leur sort en 1962 ? Quel sentiment l'auteur du texte exprime-t-il ?*

Les *Harkis* sont des combattants musulmans supplétifs de l'armée française. En 1962, beaucoup d'entre eux sont abandonnés en Algérie où ils sont massacrés par le FLN. Quelques uns sont évacués en France où ils sont mal reçus. L'auteur exprime son amertume d'avoir été, comme tous ses camarades, abandonné par la France.

- *photo n°5 p. 241 : Quel est le sort des Pieds-Noirs en 1962 ?*

Les Pieds-Noirs quittent massivement l'Algérie dans l'été 1962 et 900 000 d'entre eux arrivent dans une métropole qu'ils ne connaissent pas. Ils ont tout perdu, sont mal accueillis et en veulent à de Gaulle.

Conclusion : La guerre d'Algérie est un **exemple de guerre coloniale particulièrement violente** car **les points de vue des deux adversaires étaient inconciliables**. Le gouvernement français a fait de l'Algérie une colonie de peuplement, a refusé toute réforme quand il était encore temps et toute négociation et a usé de la force (comme à Sétif en 1945). Le nationalisme algérien s'est donc radicalisé, a choisi l'action violente pour se faire entendre et pour dénoncer les inégalités dont souffraient les Musulmans dans leur propre pays. **Cette guerre est violente**

également par les moyens utilisés (bombardement et destruction de villages, tortures, exécutions sommaires côté français, attentats et règlements de compte entre nationalistes côté FLN).